

PRÉSENTATION DU COURS

- Antoine BOUVET - antoine.bouvet1@univ-lyon3.fr
- Cours d'Expression française
 - 12h CM / 10h TD
 - Pas de CC.
 - Partiel en fin de semestre.

OBJECTIFS DU COURS

- ✓ Revoir les connaissances de grammaire française de base dans le cadre de l'expression orale et écrite.
- ✓ Avoir des repères grammaticaux (terminologiques) pour l'étude des langues étrangères.
- ✓ Mettre en forme ses idées par le discours.
- ✓ Saisir les enjeux rhétoriques d'un discours oral ou écrit.
- ✓ Redécouvrir notre langue dans sa dimension historique et ses enjeux sociopolitiques.

SÉANCE I – LA NOVLANGUE

PLAN DE LA SÉANCE

1. Winston Smith et le
Ministère de la Vérité.

2. Les mots du
totalitarisme.

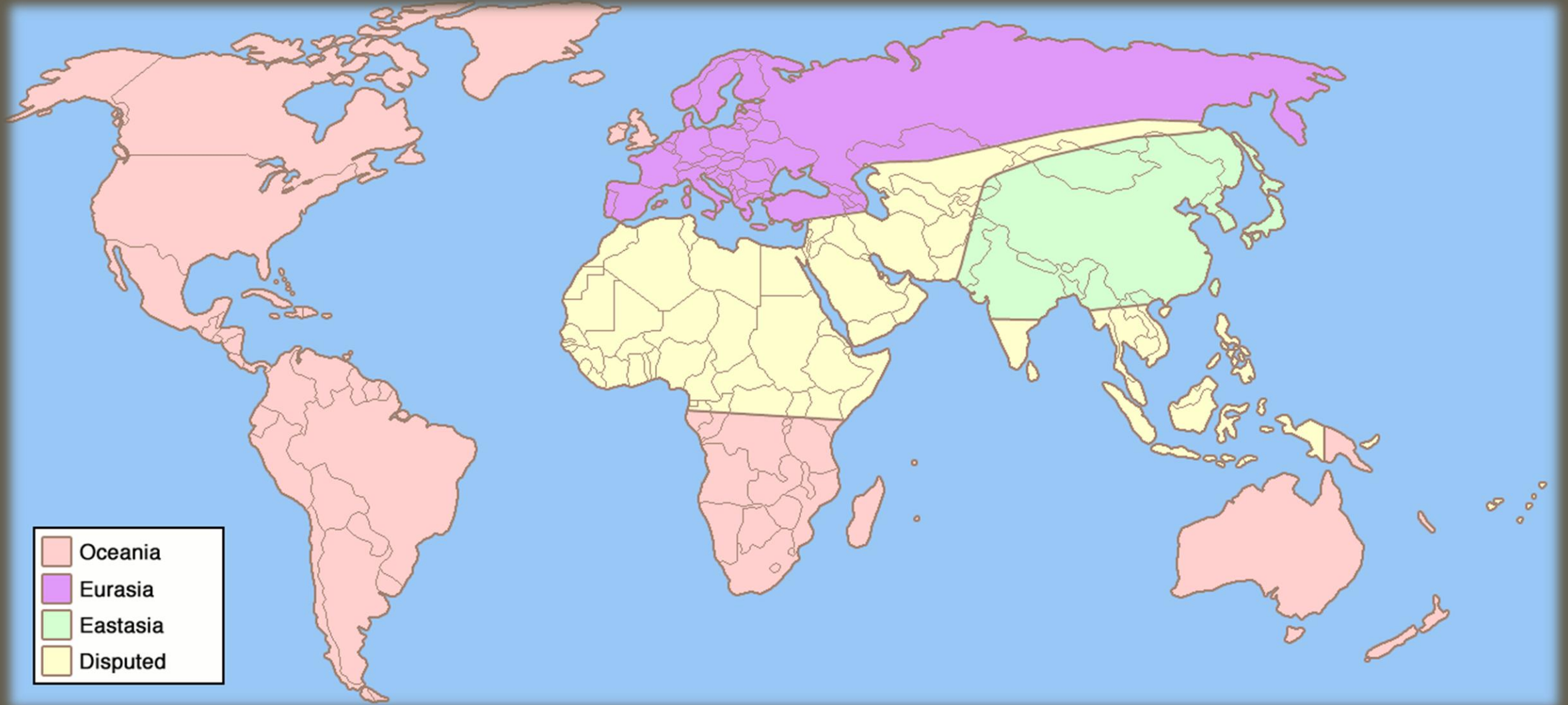
3. « Ignorance is strength »
: les mots et la pensée.

I. WINSTON SMITH ET LE MINISTÈRE DE LA VÉRITÉ

- George Orwell
- 1948 = 1984
- Science-fiction
 - Roman d'anticipation

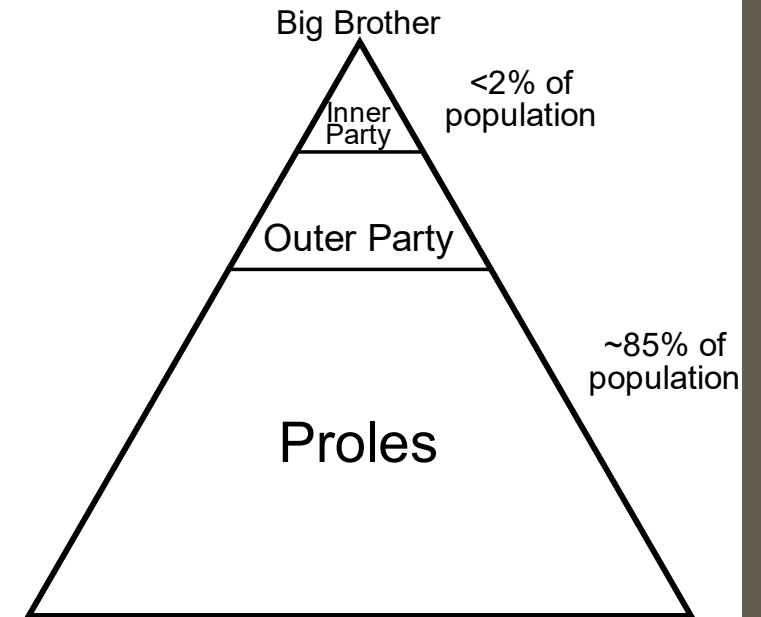


LE MONDE DE 1984



LA POLITIQUE D'OCEANIA

- Sociang = Socialisme Anglais
 - Ministère de la Vérité (Minivrai)
 - Ministère de la Paix (Minipax)
 - Ministère de l'Amour (Miniamour)
 - Ministère de l'Abondance (Miniplein)
- “Big brother is watching you...”



WINSTON SMITH



Membre du Parti
Extérieur.



Travaille au
Commissariat des
Archives (Ministère de la
Vérité).



Destruction,
modification ou
invention de documents
archivés.

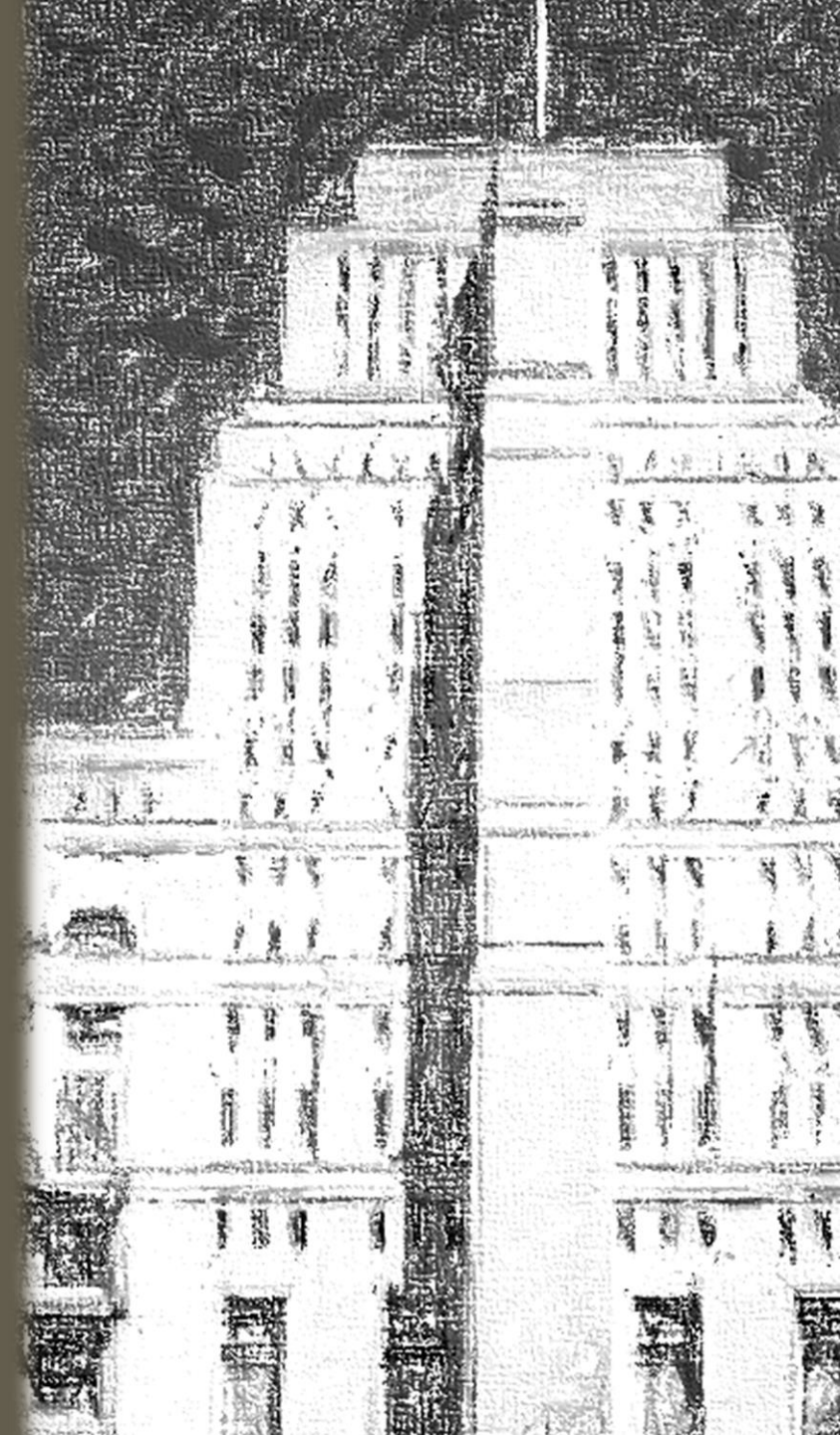


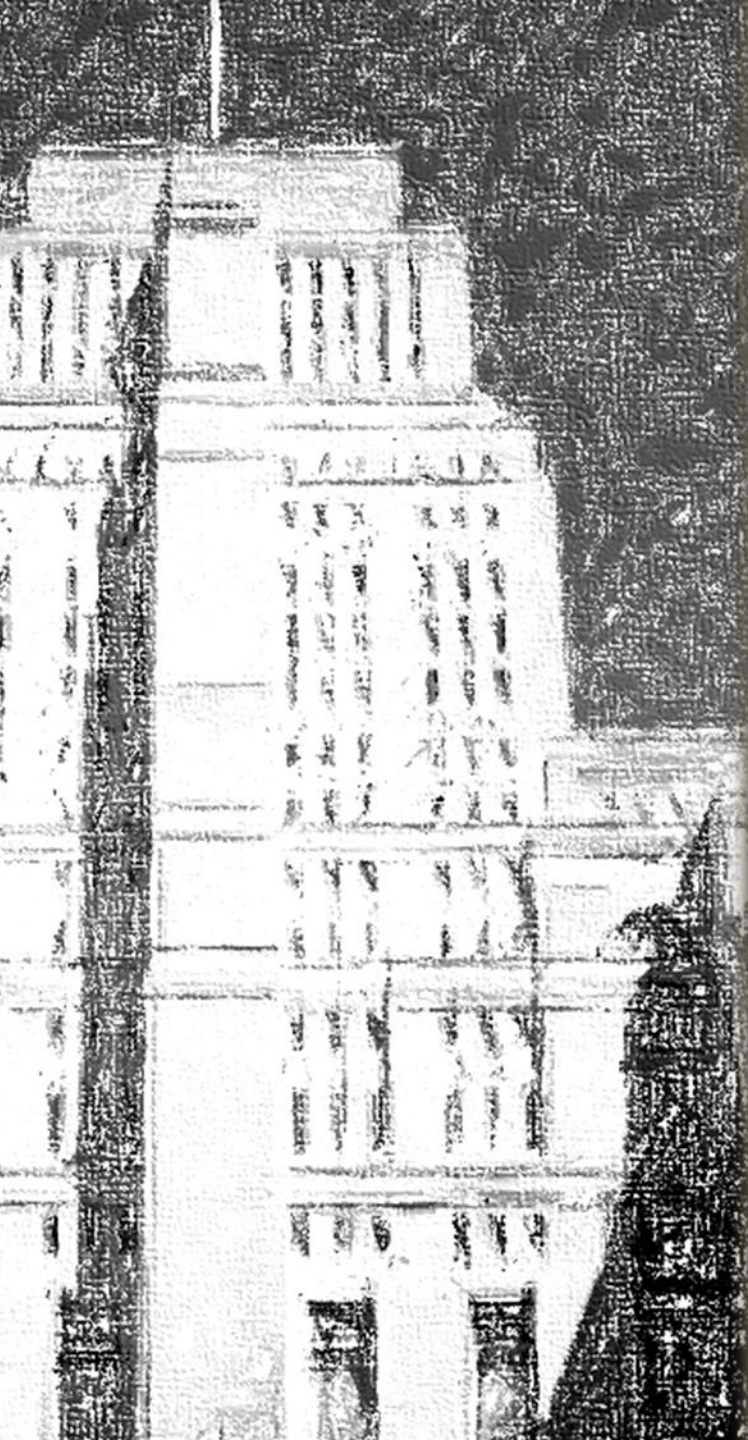
Au service de la
propagande de l'Angsoc.

En poussant le profond soupir involontaire qui marque le début de sa journée de travail malgré la proximité du télécran, Winston tire le parlécrire vers lui, souffle sur le micro poussiéreux, et chausse ses lunettes. Il déroule et agrafe ensemble quatre petits cylindres de papier qui sont déjà tombés du tube des pneumatiques aboutissant à sa droite.

Les parois de la cabine comportent trois orifices, à droite du parlécrire, un tuyau étroit réservé aux messages écrits, à gauche, un plus large pour les journaux, et dans le mur latéral, à portée de main, une fente protégée par un rabat grillagé. Elle est destinée aux papiers à jeter. Il en existe des milliers, des dizaines de milliers parfaitement semblables dans tout l'édifice, non pas seulement dans chaque salle, mais à intervalles rapprochés dans chaque couloir. On les appelle, ce qui veut tout dire, les trous de mémoire. Lorsqu'on est sûr qu'un document est à jeter ou bien lorsqu'on voit un bout de papier traîner, on soulève automatiquement le rabat du trou de mémoire le plus proche pour le glisser dans la fente, et il est aussitôt aspiré par un courant d'air chaud vers les énormes chaudières tapis quelque part dans les profondeurs de l'édifice.

Winston examine les quatre feuilles de papier qu'il a déroulées. Chacune contient un message d'une ou deux lignes seulement dans un jargon abrégé à usage interne qui, sans être du néoparler, comporte essentiellement des termes de néoparler. Ces messages disent :





Times 17-3-84 discours BB Afrique malrapporté rectifier

Times 19-12-83 prévisions 3 4e trim, 83 coquilles vérifier numéro actuel

Times 14-2-84 miniplein malcité sur chocolat rectifier

Times 3-12-83 compte-rendu ordrejourn BB doubleplusinbon, ref à non-personnes, récrire Intégrale et refhiérar avant archive

[...]

Il compose l'indicatif des « Numéros précédents » sur le télécran et demande les exemplaires du *Times* correspondant à sa tâche, lesquels sortent du tube pneumatique au bout de quelques minutes à peine. Les messages qu'il a reçus renvoient à des articles ou des informations qu'on estime pour des raisons diverses et variées devoir modifier ou, selon le terme officiel, rectifier. Ainsi, à en croire le *Times* du 17 mars, Big Brother avait prédit dans son discours de la veille qu'il ne se passerait rien sur le front de l'Inde du Sud mais que l'Eurasie déclencherait bientôt une nouvelle offensive en Afrique du Nord. En l'occurrence, le Haut Commandement de l'Eurasie a déclenché son offensive en Inde du Sud sans inquiéter l'Afrique du Nord. Il est donc impératif de reprendre le paragraphe du discours pour lui faire prédire ce qui s'est effectivement produit.

De même, Le *Times* du 19 décembre a publié les prévisions officielles de production de divers biens de consommation au quatrième trimestre de 1983, qui se trouvait aussi être le sixième trimestre du neuvième plan triennal. Le numéro du jour contient des chiffres de la production effective, qui laissent apparaître une erreur grossière dans les estimations. Winston a pour tâche de rectifier celles-ci pour les faire correspondre aux derniers chiffres. Quant au troisième message, il relève d'une simple erreur réparable en deux minutes. Il n'y a pas si longtemps – en février – le Ministère de l'Abondance a fait la promesse – pris l'engagement catégorique, selon la formule consacrée – qu'il n'y aurait pas de réduction des rations de chocolat en 1984. Or justement, Winston ne l'a pas oublié, elles passeront de 30 à 20 grammes à la fin de la semaine. Il suffit de substituer à la promesse originale la prévision qu'il sera sans doute nécessaire de réduire les rations au mois d'avril.

Dès que Winston a traité une demande, il agrafe ses corrections au numéro du *Times* en cause, et introduit le tout dans le tube pneumatique. Puis, geste devenu quasi machinal, il froisse le message original et les notes qu'il a pu prendre, et les fourre dans le trou de mémoire où ils seront dévorés par les flammes.

1984 (trad. J. Kamoun), p.53-55



2. LES MOTS DU TOTALITARISME



LA NOVLANGUE

- Langue imaginaire d'Océania.
- Newspeak (VO)
- Néoparler (nouvelle traduction de 2018 par Josée Kamoun)
- La novlangue est un instrument de pouvoir = contrôle de la population par le contrôle de la langue.
- « Le néoparler n'avait pas pour seul objectif de fournir un idiome propre à exprimer la représentation du monde et les habitudes mentales des adeptes du Sociang, il visait aussi à exclure tout autre mode de pensée. » p.375



PRINCIPES DE BASE DE LA NOVLANGUE

- Simplification du vocabulaire
 - Ajout de suffixes pour déterminer la classe grammaticale
 - « -eux » = adjectif ; par exemple, vitesse => « vitesseux »
 - « -ement » = adverbe ; par exemple, vitesse => « vitessement »
 - Ajout de préfixes sur les adjectifs pour modifier le sens
 - « in- » = antonyme ; par exemple, bon => « inbon »
 - « plus- » = intensité ; par exemple, « plusbon », « plusinbon »...
 - « doubleplus- » = intensité supérieure ; par exemple, « doubleplusbon », « doubleplusinbon »...

- Réduction drastique du nombre de mots existant.
- « Vitesseux » remplace « rapide ».
- « Doubleplusinbon » remplace tout le lexique péjoratif superlatif : « le plus mauvais », « terrible », « abominable », « inacceptable », « abyssal », etc.



PRINCIPES
DE BASE DE
LA
NOVLANGUE



La Novlangue poursuit donc deux objectifs :

Réduction du nombre de mots existants.

Création de mots à partir d'un lexique réduit.

« Bonpenseur » = substantif désignant les citoyens les plus fidèles au Sociang

« Mentocriminel » = substantif désignant ceux qui pensent contre les principes du Sociang

« Le néoparler avait été élaboré non pas pour élargir mais pour rétrécir le champ de la pensée, l'objectif indirectement servi par la réduction radicale du nombre de mots. » p.376

POURQUOI UNE NOVLANGUE ?

Que se passe-t-il lorsqu'on réduit et on simplifie au maximum le nombre de mots dans un lexique ?

- Impossibilité de formuler des pensées complexes ou un sentiment subjectif.
- Description très pauvre (et facilement manipulable) du réel.
- Impossibilité de penser car manque d'outils et de concepts.

= Contrôle de la population

3.
« IGNORANCE
IS STRENGTH »
: LES MOTS ET
LA PENSÉE.



- Alors, le dictionnaire, ça avance ? demande Winston en forçant sa voix pour se faire entendre.
- Doucement, je suis sur les adjectifs, c'est passionnant.

Le visage de Syme s'est éclairé à la mention du néoparler. Il repousse sa gamelle, prend le quignon de pain dans une main et le fromage dans l'autre, et se penche par-dessus la table pour ne pas avoir à brailler.

- La Onzième Édition sera la bonne. Nous sommes en train de donner à la langue sa forme définitive, celle qu'elle aura quand plus personne n'en parlera d'autre. Quand nous en aurons fini, les gens comme toi devront tout réapprendre. Tu crois sans doute que l'essentiel de notre tâche est d'inventer des mots. Mais pas du tout ! Nous détruisons des mots, au contraire, par dizaines, par centaines, tous les jours. Nous dégraissons la langue jusqu'à l'os. La Onzième Édition ne contiendra pas un seul mot susceptible de devenir obsolète avant 2050.

Il mord voracement dans son pain et avale deux bouchées, puis il reprend, avec une cuistrerie passionnée. Son fin visage à la peau mate s'anime, ses yeux ont perdu leur expression moqueuse, ils deviennent presque rêveurs.

- Il n'y a rien de plus beau que la destruction des mots. Bien sûr, l'épuration maximale se situe du côté des verbes et des adjectifs, mais il y a aussi des centaines de noms superflus. Pas seulement les synonymes, les antonymes, aussi. Car enfin, pourquoi conserver un mot qui n'est que le contraire d'un autre ? Chaque mot contient son opposé en soi. Prends « bon » par exemple, si tu as « bon », quel besoin d'avoir « mauvais » ? « Inbon » fera l'affaire aussi bien et même mieux parce qu'il en sera l'exact contraire, ce qui n'est pas le cas de « mauvais ». De même, si tu veux une version renforcée de « bon », ça ne rime à rien d'avoir une kyrielle de mots approximatifs comme « excellent », « superbe » et compagnie.





« Plusbon » couvre le sens, et même « doubleplusbon », si on veut insister. Bien sûr, nous employons déjà ces formes mais dans la version définitive du néoparler, il n'y en aura plus d'autres. Au bout du compte, la notion de bon et de mauvais sera couverte par six mots seulement, qui se ramèneront à un seul. Tu vois comme c'est beau, Winston ? L'idée vient de Big Brother, bien sûr, ajouté t il comme pour réparer un oubli. Winston laisse planer une ferveur diffuse sur son visage à la mention de Big Brother, ce qui n'empêche pas Syme de détecter chez lui un certain manque d'enthousiasme.

- Tu n'apprécies pas le néoparler à sa juste valeur, commente-t-il avec un air de tristesse. Même quand tu écris, tu continues à penser en obsoparler. J'ai lu des articles de toi dans le *Times*. Pas mal, mais ça sent la traduction. Au fond du cœur, tu adhères encore à l'obsoparler avec tout le flou qui l'accompagne, les nuances superflues. Ce qu'il y a de beau dans la destruction des mots t'échappe. Sais-tu que le néoparler est la seule langue dont le vocabulaire rétrécit chaque année ?

Winston le sait bien sûr. Il sourit d'un air qu'il espère approbateur mais n'ose pas répondre. Syme prend une autre bouchée de pain noir et poursuit :

- Ne vois-tu pas que tout le propos du néoparler est de rétrécir le champ de la pensée ? À terme, nous rendrons littéralement impossible le mentocrime pour la bonne raison qu'il n'y aura plus de mots pour le commettre. Tout concept sera exprimé par un seul vocable, dont le sens sera strictement défini et les significations annexes effacées puis oubliées. Déjà, avec la Onzième Édition , on y est presque. Mais c'est un processus qui va perdurer après que toi et moi serons morts depuis longtemps. Au fil des ans, on aura de moins en moins de mots, et le champ de conscience rétrécira à proportion.

Aujourd'hui déjà, il n'y a pas de raison ni d'excuses au mentocrime, ce n'est qu'une question d'autodiscipline, de contrôle sur la réalité. Mais à terme, nous n'aurons même plus besoin de ça. La Révolution sera complète quand la langue sera parfaite. Le néoparler c'est le Sociang, et le Sociang c'est le néoparler, ajoute-t-il avec une satisfaction mystique. Il ne t'est jamais venu à l'idée qu'en 2050, au plus tard, il ne restera plus un être humain qui soit en mesure de comprendre la conversation que nous sommes en train d'avoir ?

- Sauf..., objecte Winston, qui s'interrompt.

Il avait le mot « prolétaires » sur le bout de la langue mais il se retient de peur que cette remarque n'offense l'orthodoxie. Syme a cependant deviné sa pensée.

- Les prolos ne sont pas des êtres humains, dit-il avec légèreté. En 2050, voire plus tôt, l'obsoparler aura totalement disparu des mémoires. Toute la littérature passée aura disparu avec lui. Chaucer, Milton, Shakespeare, Byron n'existeront plus qu'en néoversions qui ne se contenteront pas de rectifier les textes mais leur feront dire le contraire de ce qu'ils disaient. La littérature du Parti elle-même changera. Les slogans aussi. Comment veux-tu avoir un slogan comme « Liberté est Servitude » une fois que le concept de liberté aura été aboli ? Le climat de pensée sera radicalement différent. D'ailleurs, il n'y aura plus de pensée comme on la conçoit aujourd'hui. L'orthodoxie, c'est de ne pas penser. De ne pas avoir besoin de penser. L'orthodoxie, c'est l'inconscience.

CE QUE NOMMER VEUT DIRE...

Nommer une chose, c'est faire trois choses en même temps :

- Connaître
- Comprendre
- Accorder l'existence
 - Deux exemples : « génocide » et « trous de ver » (*wormholes*).

Un crime commence par l'idée du crime

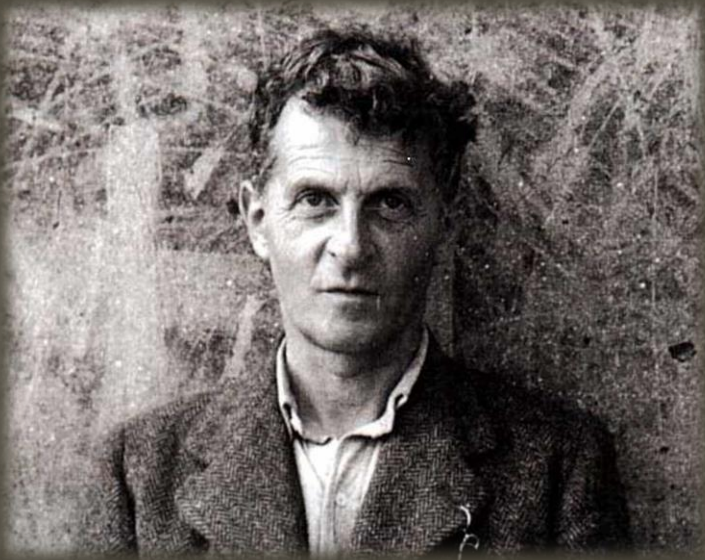
- « L'homme vole un fruit. » // « La tour prend la reine. »

UNE LANGUE DE LA CONFORMITÉ

- Disparition de l'adjectif « excellent » au profit de « doubleplusbon »,
 - « bon » = adéquat + modification de degré « doubleplus- »
 - Sens profond de « doubleplusbon » = « extrêmement adéquat », « le plus adéquat » = idée de conformité
 - « excellent » < « excellens » = « qui surpasse en hauteur »
 - Sens profond de « excellent » = idée de transgression, de dépassement.
 - Par exemple, « une excellente journée » ; « une excellente rencontre »...
- Et que faire de tous les autres adjectifs qui portent encore un autre sens profond ?
 - « J'ai passé une [merveilleuse / remarquable / agréable / exquise / etc.] journée. »

$$2 + 2 = 5$$

LE LANGAGE ET LA PENSÉE



Comment désirer la liberté dans une société
ou le mot et le concept n'existent pas ?

Le langage structure notre pensée.

- Pour pouvoir penser des choses, manipuler des idées, il faut avant tout des mots qui permettent leur appréhension.
- La Novlangue est un phénomène d'aliénation des mots qui empêche la pensée.

« Les limites de notre langue sont les limites
de notre monde »

Ludwig Wittgenstein

CONCLUSION MENTOCRIMINELLE...

Les mots déterminent
l'ensemble de notre pensée,
notre savoir et de nos
actions.

Langage pauvre = pensée
pauvre = pas de
contestation possible.

L'essence du totalitarisme
se trouve dans les mots : un
régime totalitaire n'a pas
besoin de recourir à la
force.

Maîtriser le langage, c'est
donc s'approprier une
forme de liberté : la
capacité à penser le monde
hors du cadre fixé par la
société.